

Christy

Bienvenue Dibri Dobé

Christy

Amour ou Reconnaissance

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08511-1

Le choc

Ce matin de décembre était parfait. Le ciel était dégagé et les oiseaux chantaient de belles mélodies. Christy s'était levée de très bonne heure, avait fait le ménage, la vaisselle et la toilette de son fils, son petit cœur d'amour, comme elle aimait bien l'appeler. Devenue mère à seulement 17 ans, il lui a fallu beaucoup de courage pour atteindre ses objectifs dans ce monde qui ne fait pas de cadeau aux faibles. Christy n'aime pas se remémorer cette étape de sa vie. Aujourd'hui elle n'avait que des pensées positives. Sa nouvelle vie lui procurait beaucoup de joie. Mère aimante et protectrice, tout ce qui lui importait aujourd'hui, c'était le bien-être et le bonheur de son fils.

De repos ce jour-là et avec ce beau temps, Christy décida de sortir avec son fils faire des courses pour les fêtes de fin d'année, dans le centre commercial qui venait d'ouvrir dans sa commune.

Dès leur arrivée au supermarché, Mathis lâcha la main de sa mère et se mit à courir entre les gondoles comme à son habitude. Toutes les filles de rayons le connaissaient et l'avaient surnommé bébé Usain Bolt du nom de l'athlète le plus titré des jeux olympiques. Christy le regardait de loin, elle était en admiration

devant cette joie de vivre et cette fougue. Il était aussi beau et aussi jovial que celui qui fut l'amour de sa vie. Moulée dans un pantalon slim, elle était svelte avec des rondeurs là où il faut. Son sourire radieux ne laissait personne indifférent. Christy était aussi belle qu'avant, elle n'avait rien gardé des séquelles de la maternité, ni de la vie difficile du passé.

Pour la fête de Noël, Christy voulait un beau sapin qu'elle décorerait avec son fils. C'était leur premier sapin et leur premier véritable Noël. Alors elle voulait que tout soit parfait pour que son petit cœur d'amour soit heureux. Les années précédentes, ils avaient passé les fêtes avec Grand-maman, cette dame au grand cœur qui avait gentiment pris soin d'eux à cette époque.

Après plusieurs rayons parcourus, ils trouvèrent enfin le sapin idéal et toutes les décorations adéquates.

Mathis était si excité à l'idée d'avoir un sapin à la maison cette année, que dès leur retour à la maison, il insista pour que l'arbre de Noël soit décoré avant le déjeuner. Sa mère n'y trouva pas d'inconvénient. Ils se mirent donc tout suite au travail. C'était un moment agréable. Il y avait des fous rires, des câlins, tout simplement du bonheur. La magie de Noël flottait dans l'air. Après plus d'une heure de travail, ils finissent par obtenir un beau sapin décoré à leur image. Pendant qu'ils étaient en pleine contemplation de leur œuvre, la sonnette de la porte de l'appartement retentit.

– J’y vais, s’écrit Mathis.

Comme il était haut comme trois pommes, il se hissa sur une chaise pour regarder dans le judas.

– Maman, c’est tonton Al, je lui ouvre.

– Oh c’est déjà Noël par ici ! S’exclama Alain en rentrant.

– Hé oui, l’homme de la maison a voulu que le sapin soit décoré dès aujourd’hui.

– C’est très beau, félicitations mon grand.

– Merci, mais je l’ai fait avec maman.

Alain était le compagnon de Christy depuis quelques années et était comme un père pour le petit garçon. Mathis et lui étaient très complices et partageaient beaucoup de moment à deux. A peine Alain installé, l’enfant proposa de faire une partie de leur jeu vidéo préféré tandis que Christy préparait le repas. Trois quarts d’heure plus tard, la voix de la seule femme de la maison retentit depuis la cuisine.

– A table les garçons, le repas est prêt.

Ces derniers ne se firent pas prier car ils avaient l’estomac au talon depuis un moment.

Mathis mangeait avec appétit car sa mère avait fait un plat qu’il adorait, des spaghettis et des boulettes de viande.

Après le repas, il tomba immédiatement dans les bras de Morphet, Christy le mit au lit pour une sieste bien méritée.

Assise devant la télé, elle parcouru toutes les chaînes que lui offrait sa formule d'abonnement au câble sans trouver de programme à son goût.

– Mets une chaîne de sport si tu ne trouves rien qui t'intéresse. suggéra Alain

– A vos ordres monsieur le fan de foot, dit Christy sur un ton taquin. Puis se dirigeant vers la cuisine elle ajouta :

– je vais me prendre un fruit, tu en veux ?

– Oui, une orange s'il te plait.

En sortant de la cuisine, quelques minutes plus tard, Christy fut littéralement figée par un nom, un visage. Il était là devant elle à la télé avec son beau sourire. Elle n'entendait plus le commentaire du journaliste, ni ne voyait les images car ses yeux étaient remplies de larmes. Alors tout refis surface, toute cette douleur qu'elle avait enfouie au plus profond d'elle afin de survivre, était maintenant entrain de la tenailler au-dedans d'elle-même et elle finit par s'écrouler au sol.

– c'est impossible ? s'écria-t-elle en interrogeant Alain du regard.

Celui-ci de la tête lui répondit par l'affirmative, puis murmura.

– c'est vraiment lui Christy, je suis désolé

Une belle rencontre

A 16 ans, Christy était déjà une très belle jeune fille. Grande et fine avec un teint noir ébène qui lui donnait l'allure d'un mannequin, elle ne passait pas inaperçu. Aînée d'une famille de trois enfants, ses parents l'aimaient beaucoup et mettaient tout à sa disposition afin qu'elle ne prenne pas de mauvaises décisions et réussisse dans la vie. Ainsi chaque mois, elle recevait une somme conséquente pour ces besoins personnels.

Cet après-midi-là, comme chaque week-end, Christy faisait les boutiques. Soudain, elle entendit quelqu'un la héler avec insistance. Elle fait fi de ne pas l'entendre et continua à flâner dans le centre commercial. Après l'avoir ignoré pendant un moment, elle décida de s'arrêter pour savoir ce qu'il lui voulait.

Quand elle se retourna, elle se trouva nez à nez avec un beau jeune homme. Il était habillé d'un t-shirt blanc et d'un jean bleu délavé. Il avait une forme athlétique et un magnifique sourire. Elle tombant toute suite sous son charme et pourtant, elle garda ses distances en lui répondant avec désintéressement. Ne se décourageant pas il se présenta :

– Je m'appelle Adam, je suis footballeur professionnel junior. Je vous ai vu passer et j'ai trouvé que vous étiez trop belle pour que je vous laisse partir sans vous parler. En fait, j'aimerais faire plus ample connaissance avec vous.

– Je m'appelle Christy et je suis une accros au shopping.

– Oui je le vois. je peux vous accompagner ? Si ça ne vous gêne pas ?

– Non si vous avez du temps à perdre.

– Ça sera un plaisir de marcher au côté d'une magnifique fille comme vous.

Christy fit au moins trois magasins du centre commercial sans faire le moindre achat, dans le but d'ennuyer Adam. Finalement elle décide de faire ses achats parce que le jeune homme n'avait pas l'air de baisser les bras. A la caisse avant même que Christy ne sorte son portefeuille, Adam remet un billet à la caissière. Toute énervée elle prit ses sacs de courses et sortit du magasin.

– Ne vas pas si vite, j'aimerai qu'on parle.

– Pourquoi as-tu fait cela ?

– Qu'est-ce que j'ai fait ?

– A la caisse !

– C'est juste un cadeau.

– Je ne t'ai rien demandé à ce que je sache.

– Je veux être ton ami.

– En m'achetant ?

– Non ! Je suis désolé, je n’ai pas trop réfléchi.

– Alors réfléchis la prochaine fois. Non il n’y aura pas de prochaine fois. Adieu

– Pourtant j’aimerais bien te revoir

Elle secoua la tête avec un sourire dans le coin et sans même répondre elle arrêta un taxi et s’en alla sans même jeter un regard en arrière.

Plusieurs jours s’étaient écoulés depuis leur rencontre. Assise devant ses livres, Christy, inconsciemment se mit à penser à Adam et à leur échange. Précisément ses derniers mots qui résonnaient encore dans son esprit : « j’aimerais bien te revoir » Mais elle refoula ses pensées pour se concentrer sur ses devoirs de maison.

Comme bon nombre d’élèves de son école, Christy ne rentrait pas déjeuner à la maison à cause de la distance. Ses parents ont préféré qu’elle prenne ses repas sur place à la cantine de l’école.

Un midi, après le déjeuner, un élève d’une classe inférieure vint lui remettre un mot. Elle pouvait y lire :

« Bonjour Christy, je suis à l’entrée du lycée, viens s’il te plait, je t’attends. »

Après un moment d’hésitation, elle se dirigea vers l’entrée de l’école. Grande fut sa surprise quand

elle reconnue Adam qui lui faisait de grands signes. Elle s'avança vers lui tout avec un grand sourire.

– Comment m'as-tu retrouvée ?

– Abidjan est petit

– Vraiment ?

– Je plaisante. le jour de notre rencontre j'étais avec un ami qui fréquente également cette école. C'est grâce à lui que j'ai pu te retrouver.

– Ok, que me veux-tu ?

– Je suis venue m'excuser et te demander de tout reprendre à zéro.

En lui tendant la main il lui dit :

– Je m'appelle Adam et voudrais être ton ami.

– Je m'appelle Christine Téya, mais tout le monde m'appelle Christy et je suis en classe de 1ère

Ils parlaient de tout et de rien jusqu'à ce que la sirène de la reprise retentisse. Ils se dirent au revoir et se promirent de se revoir.

C'était devenu une coutume depuis plusieurs semaines. Adam était là un midi sur deux. Ils allaient déjeuner ensemble, se baladaient un peu et retournaient au lycée. Tout était parfait jusqu'au jour où Adam arrive, le visage défait et pensif. Christy pensait à une de ses blagues mais finit par se rendre compte qu'il était vraiment préoccupé.

– Qu'est ce qui ne va pas mon chéri ? tu n'as pas l'air dans ton assiette.

Il ne lui répondit pas mais lui posa plutôt une question inattendue

– Christy, est ce que tu m’aimes ?

– Oui bien sûr.

– Alors pourquoi tu es distante ?

– Je ne comprends pas ?

– Que suis-je pour toi ?

– Mon petit ami

– Petit ami ? vraiment ? et tu te refuses à moi

– Tu sais bien pourquoi, je te l’ai expliqué, je ne suis pas encore prête.

– Tu ne peux pas savoir combien cette situation me fait souffrir, j’en passe des nuits blanches et tout cela joue sur mon rendement. Bientôt des sélectionneurs viendront nous voir jouer mais avec cette situation, je ne sais pas si je pourrais me faire remarquer.

Cette dernière réplique d’Adam, Christy l’a reçue comme un coup de massue. Elle serait peut-être à l’origine de son échec, briser son rêve. Des larmes perlaient sur son visage et sa gorge était nouée mais elle finit par murmurer :

– Je viendrai te voir, c’est promis.

– Tu sais où me trouver.

Il se leva sans même lui jeter un regard et s’en alla sans se retourner, ni se soucier du fait qu’elle était en pleurs.

Tout l’après-midi, Christy était troublée, elle n’arrivait même pas à suivre les cours. La demande